

notre destin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOÛ et C^{ie}, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

♦♦
Pourquoi ne pas profiter de la leçon de sagesse qui se dégage à la vue de la nature se renouvelant à la belle saison?
♦♦

Neuvic a commémoré l'armistice de 1945

La municipalité de Neuvic, après avoir consulté

la section des anciens P.G. a célébré ce 18^{ème}

anniversaire de l'armistice le dimanche 12 mai, le 8^{ème} jour d'un mercredi.

Comme précédemment, un cortège officia devant la mairie, et l'on y remarquait la présence du Docteur Pascual, conseiller général-maire et son conseil municipal, de MM. LASSERRE, trésorier-adjoint départemental des anciens P.G., PAUL ELIAS, président de la section des anciens P.G. de Neuvic; CAHANCELIE, percepteur; JEAN ROUSSET, directeur d'école honoraire; BELLY, chef de brigade de gendarmes; LAFORET, président de la Société de Secours mutuels, et de nombreux autres Neuvicois parmi lesquels notre Entreprise était largement représentée.

Précédée de 8 enfants des écoles accompagnés par leurs maîtres et du drapeau des anciens combattants de 1914-1918, il s'est rendu tout d'abord à la stèle élevée à Théorat à la mémoire des fusillés et, après un dépôt de gerbes, une minute de silence a été observée. Ensuite, au monument aux morts des deux guerres, la place de l'Église, s'est déroulée la même cérémonie qui a clôturé cette manifestation toute simple mais combien émouvante!

Le cortège s'est déplacé dans le calme et la dignité alors que des vents se levaient par ineffaçables souvenirs que ravive chaque année ce pieux rassemblement.



La foule au cours de la manifestation: En haut, à Neuvic; en bas, à Théorat.

De plus en plus d'actualité : le perfectionnement professionnel

Nul n'ignore l'intérêt qu'attache notre société au perfectionnement du personnel.

Ce perfectionnement porte sur les connaissances techniques, commerciales, l'organisation et les problèmes de relations humaines. Notre Entreprise a toujours fait des efforts en ce sens et, depuis quelques années, nombreuses sont les firmes qui revivent dans la même voie.

Autrefois, l'adolescent qui franchissait la porte de l'usine pour la première fois se voyait conduit sans aucun préambule devant une machine, le contremaître lui montrait la façon dont il fallait s'y prendre, et notre jeune apprenti, soutenu ensuite par son entourage suivait un chemin favorable ou défavorable selon ses aptitudes et, bien entendu, les circonstances. S'il accédait à des postes élevés, on pouvait dire de lui, bien souvent, que c'était un autodidacte.

Comme les temps ont changé ! Heureuse en ce point. Dans une période où tout évolue rapidement, l'industrie a besoin d'hommes de plus en plus compétents, et il faut bien le reconnaître, parfois ces derniers ne sont pas toujours suffisamment préparés aux divers problèmes qu'ils ont à résoudre. Les uns et les autres demandent au perfectionnement toute l'importance qu'il revêt et font-ils des sacrifices pour élargir leur savoir? On entend dire en effet, de temps en temps : « Oh! je suis trop vieux », ou encore : « J'en aurai bien assez pour finir ma carrière ».

Pourtant nous avons

toujours quelque chose à apprendre, et de grands savants estiment qu'ils savent bien peu de choses par rapport aux innombrables (Voir la suite en 3^{ème} page)

La belle saison

A cinq heures, l'aube pointe. Les oiseaux chantent à tue-tête, il y a quelque chose de changé. Le printemps brille, les champs verdoyent, on a du mal à se souvenir du sol glacé et de l'herbe sèche de cet hiver ; la nature poursuit son éternel travail de renouvellement, oubliant les ravages qu'elle a subis.

Ne pourrions-nous tirer de ce spectacle une leçon de sagesse? Ne pourrions-nous profiter de cet élan qui soulève tous les êtres vivants avec la belle saison pour oublier nos rancunes, nos jalouses, nos petites querelles, toutes ces mesquineries qui « gâchent » les relations dans le travail et ailleurs?

Le beau temps nous transforme, c'est certain. Les parents et les passants, dans la rue, ont un visage plus souriant, plus détendu. Les Français que nous sommes ont tendance à être hargneux. On s'engouffre pour moins que rien. Ce la source du temps, des paroles en l'air, dites pour se soulager. Mais ce ne fait jamais bien plaisir et il se crée ainsi un climat désagréable. Nous devrions profiter de la douce chaleur du soleil pour tenter les humains et offrir, la douce chaleur du soleil au lieu de bois mort trop habituel.

Certains diront encore que tout ça est bien joli, mais que tout d'abord s'est aux autres à commencer. Et qu'ensuite il est facile de « faire de la morale » dans un article, mais que la vie est autre chose.

Nous sommes bien d'accord et nous souhaitons donc que chacun comprenne qu'il est à son tour pour ses voisins et en conséquences... commence, sans se précipiter de savoir et c'est lui ou l'autre qui fait le premier pas.

Quant à « faire de la morale » par écrit, l'auteur de ces lignes s'en défend bien ; il sait en effet, la différence qu'il y a entre dire et faire. Mais il a aussi remarqué que si, grâce à la belle saison, il prend quelques heures résolutions, il se sent plus heureux.

Extrait de TRAVAIL et MATRIÈRE.

Visites dans le Sud-Ouest Une importante délégation de la "British Boot And Shoe Institution" parmi nous...

Le mercredi 8 mai, fut une journée marquée par d'importantes visites. En effet, le matin, des chefs d'entreprises britanniques de la chaussure et des chaussures supérieures, au nombre de quatre-vingt, formant quatre groupes, conduits par MM. Smith, Ledger, Osborne, Barett, ayant à leur tête M. Minney, tous membres du Comité de la « British Boot and Shoe Institution », parmi lesquels figuraient MM. Edwards, secrétaire général et Kevan, secrétaire-adjoint, s'arrêtaient à Neuvic.

On notait aussi la présence de MM. Delbecq, Tendron et Grolleau, fabricants français.

Ces quatre groupes représentés 50 firmes privées, s'aidant les uns aux autres en abissant entre elles les divisions qui seraient susceptibles de les opposer, et en cherchant au contraire, par une étroite collaboration tout ce qui pouvait être à la base d'un développement commun profitable à toutes.

Conduits par deux cars et arrivés à 9 h. 30, vu leur nombre, ils furent conduits au nouveau réfectoire aménagé à cet effet, et là, M. Levasseur les accueillit et

ductions, des ventes, de nos approvisionnements, etc., et l'exa l'itinéraire de la visite.

La traduction du français était magistralement



Le groupe de la British Boot and Shoe Institution assurée par M. P. Casalis, diplômé de cette institution et, divisés en quatre groupes, guidés, le premier par MM. Casalis, Pommeret et Rodrigo; le deuxième, par MM. Ohrel, Mouty et Malige; le troisième, par MM. Saillard, Duteuil et Grelin; le quatrième, par MM. G. Faure, Dumarchat et Durjardin, nos visiteurs parlaient à la découverte des ateliers. Bien entendu, pour éviter l'encombrement et la confusion, un programme avait été établi à leur intention et le temps déterminé pour chaque service. Ajoutons que ces conférences britanniques furent fort intéressées par nos méthodes, nos fabrications et les productions, nos installations, notre organisation, qu'ils posèrent de nombreuses questions et prirent aussi de nombreuses notes.

A midi, un vin d'honneur les réunit à la salle des conférences, dans une cordiale ambiance et, ils nous quittèrent non sans manifester leur satisfaction de la visite dont ils nous ont honorés.

... ET UN GROUPE D'AUMONNIERS



Cours professionnels Réunion du Conseil des professeurs

Le Conseil des professeurs s'est réuni ce temps derniers sous la présidence de M. Levasseur.

Etaient présents: MM. Faure, Dubos, Duteuil, Mohr, Pauline, Boudes, Bournel, Darrouzes, Rochin, Eclanche, Grelin, Joseph, Lafon, Magne, Martial, Novo, Rongieras, Lespélasse, Mmes Boyer, Dupetit, Martin, Séguy et Mlle Serrier.

Les notes concernant chaque élève furent examinées par M. Levasseur qui demanda l'avis des professeurs. Certaines décisions furent prises pour obtenir des résultats toujours meilleurs, et diverses suggestions formulées parurent devoir se concrétiser, dans l'avenir. Toutefois, les points importants évoqués seront repris en conseil restreint. Indépendamment, deux élèves de troisième année cordonnerie, d'une extrême faiblesse, que les professeurs, malheureusement dans l'espoir qu'ils se ressaisiraient, et qui, d'autre part, n'ont pas tenu compte des avertissements qui leur furent donnés en temps utile, sont exclus des cours.

prises; néanmoins elles s'imposent, car toute indulgence prolongée, non seulement l'aurait pas servi ces élèves, mais au contraire, lui à la bonne marche des cours.

(Voir la suite en 3^{ème} page)

Mesdames une suggestion pour l'été

Bientôt le solstice d'été, bientôt les jours les plus longs. Déjà même, Madame, vous éprouvez le besoin de chauffer des riopedes, et passant devant la collection, nous avons pensé que celui-ci pourrait vous donner toute satisfaction :

Brides arrière et latérales



avant, façon or, applique chevre noir, boucle réglable, semelle Elastique, talon lège intercalé genre « compensé », c'est un modèle très élégant dans sa simplicité.

— Il se fait du 35 au 41 à l'atelier 863.

Enrichissons nos connaissances :

L'anatomie du pied

Il y a une dizaine d'années, parlant du montage de la chaussure, nous avions, par nous-mêmes, essayé de justifier la nécessité de l'orientation des « plis » ou coups de pince qui doivent, en majeure partie aller vers le bout. C'est-à-dire vers l'avant. L'homme ne marche que rarement à reculons, et lorsqu'il y est obligé, il ne s'agit généralement que de quelques pas. Son but est d'avancer, et, si l'on observe les mouvements du pied dans la marche, on comprend facilement que la poussée dans une chaussure doit être tendue vers l'avant, car dans le cas contraire, cette chaussure se déformerait dès le premier jour, et d'ailleurs, elle aurait été pratiquement inutilisable pour un laps de temps. Une telle chaussure ne serait dirigée vers l'arrière, aurait dans le port de la chaussure un effet comparable à celui d'une personne voulant quitter une voiture en marche, et qui donnerait un son élan un mouvement opposé à celui du véhicule. Ce serait deux forces qui se contrediraient.

Mais laissons-à ces considérations et revenons à l'étude du pied qui nous extrayons de « Technique Chaussure ». Cette documentation permettra aux élèves des cours de compléter amplement leurs connaissances à ce sujet.

ANATOMIE DE BASE

Le pied joue un rôle capital dans l'activité humaine.

Nécrologie

Le 10 mai, ont eu lieu à Neuville, les obsèques d'Angèle Decout, décédée dans sa 80^e année.

Mère de Gabriel de Fathier 401, suzer de Lucien Duteuil et tante de Suzette et Marcel Duteuil, la défunte, avanteusement connue, s'était toujours battue avec la terre et ne comptait que des sympathies.

Comment trouver une preuve plus éloquentes de la considération que elle était entourée, que dans la nombreuse affluente de parents et d'amis qui avaient tenu à l'accompagner à sa dernière demeure?

Que ses fils, ses bruns et toute sa famille soient ici assurés de nos sentiments de vives condoléances.

Et le 11, celles de Julien Singer, emporté à l'âge de 15 ans, après un mal qui ne pardonne pas.

Durant près de vingt ans, il travailla parmi nous et ne laissa que d'excellents souvenirs dans l'Entreprise.

Bon, loyal, intègre, toujours prêt à rendre service, il ne commissa que des amis et la vie lui souriait lorsque la maladie qui devait s'avérer inflexible, ne manifesta. Malgré sa robuste constitution et les soins qui lui furent prodigués par d'éminents praticiens, il s'éteignit le jeudi 9, après de terribles souffrances.

Une très grosse affluente l'accompagna à l'église et au cimetière pour lui rendre un ultime hommage et lui prouver son estime et sa sympathie.

À sa venue éplorée, à ses frères, belles-sœurs et à tous les siens, nous renouvelons l'assurance de nos condoléances, profites et d'éminent attristées.

ne; c'est pourquoi les malformations congénitales et surtout les malformations entraînant des perturbations parfois considérables, tant dans la locomotion que dans l'activité professionnelle, sans parler des troubles du comportement (neurasthénie, modifications de la personnalité) et l'atteinte la moins partielle du pied provoque des déséquilibres importants.

Ces déséquilibres, de la fois fonctionnels et psychiques, doivent être corrigés par un traitement approprié, appareillage (chaussures, semelles), rééducation et développement de la musculature, médicaments, interventions chirurgicales.

La plupart des pieds ne sont pas pathologiques, mais ils sont menacés par le port de chaussures qui ne tiennent pas compte de leur structure et de leurs variations.

Le pied est constitué par un ensemble de 26 os qui sont réunis par 26 articulations.

En dehors de la main, il n'existe pas d'autre partie du squelette aussi complexe.

Ceci peut expliquer son double rôle. Tout d'abord, il assure la stabilité lors des marches articulations; si le pied était formé d'un seul bloc osseux, le moindre déséquilibre, entraînant des oscillations importantes plus difficiles à contrôler.

La station debout, dite bipède, nous permet l'automatisme; cependant, c'est un miracle permanent de l'équilibre qui est assuré par des contractions successives et coordonnées des muscles du corps. Il s'ensuit des oscillations amorties qui se transmettent dans les jambes, puis dans les pieds dont les muscles en font un jeu en la présence de nombreux éléments osseux permet une correction très nuancée.

Le second rôle primordial du pied est d'assurer une propulsion aisée; à en core, un bloc osseux unique ne permettrait pas une adaptation à la forme du sol et général la marche.

Tous ces inconvénients apparaissent chez certains osseux du pied ou même chez certains malades dont le pied est transformé en un bloc plus ou moins rigide (arthrodèse opératoire ou spontanée par une maladie telle que le rhumatisme).

Anatomiquement, il faut distinguer le squelette, les articulations, les muscles, les vaisseaux, les nerfs.

LE SQUELETTE ET LES ARTICULATIONS DU PIED

Le squelette, nous l'avons dit, est constitué par 26 os, sans compter les os sesoséides et les os surrénales. Point n'est besoin de détailler la structure de chaque os; il suffit simplement d'en connaître la forme et la direction et surtout de déterminer les groupes osseux auxquels ils correspondent.

On peut diviser le squelette

Le saviez-vous ?

Il y a quatre fois plus de molécules dans un centimètre-cube d'eau qu'il y a de centimètres-cubes d'eau dans la Méditerranée.

Le poids de la terre est de 5.960.000.000.000.000.000 de tonnes.

lette du pied en deux parties. L'arrière-pied, d'autre part, relies par une région intermédiaire: le médiotars.

L'arrière-pied est constitué par deux os superposés: l'astragale qui s'articule avec la jambe et le calcaneum situé au-dessous du précédent et qui forme le talon. De ces deux os partent deux ponts osseux: l'arche interne et l'arche externe.

Le médio-tarse qui fait suite à l'arrière-pied est constitué par le chef de voûte de chacune des arches, c'est-à-dire le scaphoïde, et les cunéiformes pour l'interne et le seul cuboïde pour l'externe. Ces os sont très grossièrement parallépipédiques; le scaphoïde étant plutôt en forme de cylindre aplati. A noter que le cuboïde est le seul aussi long que le scaphoïde et cunéiforme réunis.

L'avant-pied est constitué par les métatarsiens et les phalanges des orteils. Les cinq métatarsiens sont des os longs qui s'écartent légèrement en éventail et supportent chacun un orteil.

L'indépendance de chaque os du pied est toute relative; les articulations sont donc loin d'avoir toutes la même valeur d'amplitude.

ETUDIANTS STAGIAIRES

M. Pierre Tissier a fait un stage d'un mois dans nos divers services de la chaussure.

M. Albert PILLET a entamé son troisième mois de stage.

M. Pierre Danielle Trimalet, élève de première année au Lycée Technique de Périgueux, effectue un stage pratique dans nos bureaux administratifs.

NOUVELLES DISPOSITIONS DU CODE DE LA ROUTE

Depuis l'année dernière d'ici, le Code de la Route prescrit un certain nombre de dispositions nouvelles.

En cette saison, nous allons peut-être sortir plus souvent, alors, il est bon de rappeler certaines de ces règles.

Surcharge et encombrement de votre véhicule: Tout conducteur doit se tenir constamment en état et position l'exécuteur conformément et sans délai toutes les manœuvres qui lui incombent. Les possibilités de charge pour les objets transportés ou par l'apposition d'objets sur les vitres.

L'arrêt du signal stop: Cet arrêt doit s'effectuer à la limite de la chaussure abordée.

La circulation par temps brouillard: Obligé d'allumer, de jour comme de nuit, les phares-codes ou les phares anti-brouillard. Mais interdiction de se servir des phares de route.

L'état des pneus: Les conducteurs doivent présenter des sculptures apparentes et ne devront avoir aucune déchirure profonde sur leurs bandes. En cas d'infraction et indépendamment de la lourde amende, le véhicule peut être immédiatement frappé d'immobilisation.

Nos militaires ont bien

Marc NAREZZI a le plaisir de nous remercier pour le colis et le mandat que le Fonds de Solidarité lui a adressés.

Il vient d'être affecté au 1^{er} Territorial Interarmées à Alger et son poste lui plaît beaucoup; aussi les jours s'écoulent assez agréablement.

Il nous prie de transmettre son bon souvenir à ses chefs et camarades d'atelier.

Barbard AYDU nous accuse réception du mandat et du journal qu'il parcoure d'un bout à l'autre. Il a fait des manœuvres à Bîche, à l'issue desquelles il a obtenu une petite permission pour venir à Neuville, et adresse l'expression de ses amitiés à MM. Landou, Christophe et à tous ses camarades d'atelier.

Robert REYMONDIE remercie le passage de son aimable lettre, et le Fonds de Solidarité pour l'envoi du mandat qui comble tout un soldat.

Le temps qui, il y a trois semaines, était bourru, a fait place à un ciel serein et semblé vouloir se maintenir.

Les classes se terminent, il compte sur une permission sans larder et viendra nous voir à cette occasion.

Salut et moral parfaits.

Albert PILLET a entamé son troisième mois de stage.

vice; les classes se déroulent normalement, quoique les débuts aient été plutôt durs. Il fait du tir, du maniement d'armes, des marches et du sport.

Il devrait recevoir le journal. Nous le lui adressons avec plaisir.

Charles BÉNYNE nous dit le plaisir qu'il a éprouvé à la réception du mandat et du colis et nous en remercie.

En mars, il a quitté l'A.F.N. pour se rendre à Com-



J.C. Urgel retrouve Maxime La vignac avec plaisir

mercy où il est centraliste au 60^e R.A.

Il nous adresse l'expression de ses meilleurs sentiments.

J.-C. URGEL a laissé le camp de Satorp pour aller dans une caserne à 35 km. de Tours, en pleine campagne.

Il y a environ 80 militaires, dont la majeure partie travaillent dans les ateliers. Quant à lui, il est affecté à la branche « électricité » où il repare certains appareils, ce qui lui rappelle l'Entreprise. Ce poste lui plaît et il serait heureux de pouvoir y rester.

SUBRENAT J.-Claude remercie M. Dubos de son aimable lettre et lui dit que le peloton de sous-officiers était terminé, il veut d'être muté au Havre, où il bénéficiera d'appréciables avantages, entre autres, celui de disposer de deux permissions par mois de 36 heures ou d'une de 72.

Il regrette de n'avoir pu nous rendre visite jusqu'à présent, mais espère être en mesure de le faire incessamment.

Il nous prie de transmettre son bon souvenir à ses chefs et camarades d'atelier.

Jacques BRIEU ne se plaint pas de ses débuts dans l'armée; la nourriture est bonne, abondante, le temps magnifique pour l'instant; toutefois, les corvées sont pénibles et les heures de garde sont longues.

Il s'adapte assez vite à sa nouvelle vie et les jours passent normalement.

Le mandat lui a été remis à son retour à Saint-Maixent et il nous en remercie vivement.

Michel PEYSARD s'excuse auprès de M. Dubos de ne pas lui avoir écrit plus tôt, à cause d'un stage qu'il effectuera à Tanais, en vue de passer l'examen du permis de conduire.

Le mandat lui a été remis à son retour à Saint-Maixent et il nous en remercie vivement.

CHARENTON écrit à M. Levasseur pour le remercier des lettres, du mandat. Il est resté huit jours à Bordeaux, puis a été affecté à Vichy, où, vraisemblablement, il passera un mois.

Il nous prie de transmettre son bon souvenir à ses chefs et camarades.

J.-Pierre CHATEAU a terminé son stage de formation de sous-officiers avec succès, puisqu'il a été reçu 2^e du groupe « Circulateurs ».

Actuellement brigadier-chef, il attend ses galons de maréchal-des-logis pour le début de juin. Il disposera alors d'une chambre et prendra ses repas au mess.

Il a repris l'instruction concernant un peloton d'élèves cadres, en tant qu'adjudant au chef, se plaçant dans ces fonctions et nous adresse l'expression de ses bons sentiments.

PHADEAU, rentré de permission il y a trois semaines, nous a agréablement surpris, dès son arrivée au corps, de recevoir colis et mandat et a repris son travail avec une ferveur de champion.

Le climat est très chaud en Algérie; aussi, va-t-il souvent à la plage. Par ailleurs, il a fait la connaissance d'un Périgourdin, actuellement instituteur à Brèges, et comme lui il nous écrit souvent, en semble ils évoquent leur pays commun.

Son bonjour amical à tout le personnel.



J.C. Urgel retrouve Maxime La vignac avec plaisir



J.C. Urgel retrouve Maxime La vignac avec plaisir

UN BON PLAT

Le pot - au - feu de veau

En Périgord, le bouilli de veau est certainement meilleur que dans la plupart des autres régions.

Cela tient sans doute à ce que l'on tue surtout, pour la charcuterie, de gros veaux du pays, dont la chair a plus de montant et de savoir que celle des veaux de lait que l'on consomme à Paris et ailleurs.

Cette viande est naturellement bien parfumée; celle du bouf adulte, tout en ayant beaucoup de goût. Il en résulte que le bouilli de veau est un vrai régal.

Même en ville, vous pouvez toujours essayer avec un morceau de maui ou une partie d'épiale un peu trop grasse.

Mettez un kilo de veau coupé d'une bonne gousse d'all et bien ficelé dans trois litres d'eau froide environ, je ne vous conseille pas aujourd'hui de mettre la viande à bouillir, car si le bouilli y gèle, dans le cas présent, le bouilli ne serait pas assez coré. Remuez en temps voulu.

Ajoutez les légumes du pot-au-feu ordinaire, mais en plus, une poignée de côtes de betterave, ces derniers donnent du moelleux au pot-au-feu.

Ajoutez aussi un petit morceau de sucre et une tomate équevées, et vous aurez consommé le bouillon de suite, mais, en été, l'édilité de la tomate le fait tourner.

Râpez cette pendant deux heures et demi environ. Une demi-heure avant la fin de la cuisson, mettez un fard composé d'une tranche de mie de pain rassis, émiettée dans du bouillon, un ou deux œufs entiers, un peu d'ail et de persil haché et une tranche de jambon coupé en six, poivrez et enveloppez le tout dans une feuille de chou ou de bette. Ficelez et mettez à cuire dans le bouillon.

Au moment de servir, coupez le bouillon et faites-y gonfler du vermicelle pendant une dizaine de minutes.

Quant aux légumes divers, vous les placez autour du bouilli de veau avec lequel on peut servir de la moutarde, des câpres, et autres condiments habituels; à base d'œufs à la coque.

Le bouilli de veau est très bon aussi avec une sauce tomate.

« La bonne cuisine du Périgord ».

De plus

(Suite de la)

bles problèmes seules dans la vie. Le perfectionnement des hommes est à la fois un devoir et un droit. Il y a eu de grands hommes qui ont su donner la vie à leur peuple, et qui ont su donner la vie à leur pays. C'est à nous de leur succéder.

En somme, les méthodes de travail ne peuvent pas être le seul moyen de faire avancer le monde.

Jeunes amis, ne laissez pas passer ce jour sans que vous n'ayez fait quelque chose pour votre pays.

Il est de notre devoir de nous consacrer à la tâche qui nous est confiée, et de faire tout ce que nous pouvons pour le bien de notre pays.

Il est de notre devoir de nous consacrer à la tâche qui nous est confiée, et de faire tout ce que nous pouvons pour le bien de notre pays.

Il est de notre devoir de nous consacrer à la tâche qui nous est confiée, et de faire tout ce que nous pouvons pour le bien de notre pays.

Il est de notre devoir de nous consacrer à la tâche qui nous est confiée, et de faire tout ce que nous pouvons pour le bien de notre pays.

Il est de notre devoir de nous consacrer à la tâche qui nous est confiée, et de faire tout ce que nous pouvons pour le bien de notre pays.

Il est de notre devoir de nous consacrer à la tâche qui nous est confiée, et de faire tout ce que nous pouvons pour le bien de notre pays.

Il est de notre devoir de nous consacrer à la tâche qui nous est confiée, et de faire tout ce que nous pouvons pour le bien de notre pays.

Il est de notre devoir de nous consacrer à la tâche qui nous est confiée, et de faire tout ce que nous pouvons pour le bien de notre pays.

Il est de notre devoir de nous consacrer à la tâche qui nous est confiée, et de faire tout ce que nous pouvons pour le bien de notre pays.

Il est de notre devoir de nous consacrer à la tâche qui nous est confiée, et de faire tout ce que nous pouvons pour le bien de notre pays.

Il est de notre devoir de nous consacrer à la tâche qui nous est confiée, et de faire tout ce que nous pouvons pour le bien de notre pays.

Il est de notre devoir de nous consacrer à la tâche qui nous est confiée, et de faire tout ce que nous pouvons pour le bien de notre pays.

Il est de notre devoir de nous consacrer à la tâche qui nous est confiée, et de faire tout ce que nous pouvons pour le bien de notre pays.

Il est de notre devoir de nous consacrer à la tâche qui nous est confiée, et de faire tout ce que nous pouvons pour le bien de notre pays.

Il est de notre devoir de nous consacrer à la tâche qui nous est confiée, et de faire tout ce que nous pouvons pour le bien de notre pays.

Il est de notre devoir de nous consacrer à la tâche qui nous est confiée, et de faire tout ce que nous pouvons pour le bien de notre pays.

Il est de notre devoir de nous consacrer à la tâche qui nous est confiée, et de faire tout ce que nous pouvons pour le bien de notre pays.

